

ANTRE DE MAUVAISES HERBES

Un éco-rant semi-cohérent

Jules : Comprenez-vous ce poème ?

Andrei : Pas vraiment. À moi il a l'air de la connerie idéaliste.

Rea : Que puis-je dire ? La plupart de la connerie que nous rencontrons est vraiment entre nos propres oreilles.

Diana : C'est un poème minable et enfantin, mais le message de base résonne.

Rea : Souvenez-vous Alors qu'et oublie le reste.

Nous vivons dans un jardin de mutant d'Éden,
un centre commercial de décharge de perte toxique Cheronybol,
un Disneyland radioactif qui charge l'admission raide,
traite alors des personnes comme les souris-mannequins
à plusieurs accès de mickey
avec seulement des cartes de degré de solvabilité,
mais aucun cerveaux.

Jules : Hmmmm. C'est ennuyeux.

Andrei : Personne n'a envie d'écouter un prédicateur, même si ce qu'il dit est juste.

Diana : Je ne suis pas sûr. Peut-être avons-nous besoin qu'on nous le rappelle ?

Rêve de la terre bleue !
Louez la mer !
Et souvenez-vous que la vie
n'est pas détenue par des puissances
corporatives, X, Y, ou Z.

Ne laissez pas notre futur
devenir commercer-marqué,
petits information-trucs mignons
et incarnations d'avarice.

Andrei : Le peuple qui doit ne le plus jamais entendre ceci volonté. Ceux qui l'entendent, la réalisent probablement déjà.

Diana : Que se passe avec toutes les connaissances – détendre. L'auteur est fondamentalement parlant à lui-même, portant diverses sous-personnalités en alignement.

Rea : La même sorte de dialogue est chez toutes les personnes. Et par la suite nous tous devons écouter.

Le message compte beaucoup plus que toute personne.
Affirmez les parties de nous qui sont
encore sauvages et des parties
de la vie ce qui appartiennent
à chaque être.

- **T Newfields**

C'est une traduction par ordinateur et contient probablement des erreurs.

Commencé : 1992 Shizuoka • Dernière rév. : 2021 Yokohama

